

Dossier de presse

« *Mémoire de racines* »
Concours national de sculpture

Domaine national de Saint-Cloud
Jusqu'en octobre 2004

Communiqué de presse

« *Mémoire de racines* », les projets

« *Mémoire de racines* », l'exposition

Le jury

Biographie de Dan Sprinceana

Informations pratiques

Un été au Domaine...

Le Domaine national de Saint-Cloud

Contacts presse

Pierre Laporte, Laurent Jourdren

01 45 23 14 14 / pierrelaporte@club-internet.fr

Communiqué de presse

« *Mémoire de racines* » Concours national de sculpture

Domaine national de Saint-Cloud Jusqu'en octobre 2004

En décembre 1999, une immense tempête est passée, des millions d'arbres sont tombés. Le Domaine national de Saint-Cloud a été évidemment très touché (18.000 arbres abattus). Une fois les troncs coupés pour dégager les chemins et les bosquets, le bois récupéré pour l'industrie, les arbres ont laissé leurs racines géantes aux formes générant une esthétique, un imaginaire susceptibles de mobiliser la créativité, tout en constituant une fabuleuse et mystérieuse mémoire. De là est née l'idée de leur donner une deuxième vie : les détourner en véritables œuvres d'art et mettre ainsi en relief l'histoire d'un « désordre naturel ».

C'est pourquoi, dans le cadre de sa programmation culturelle estivale, le Domaine national de Saint-Cloud a décidé de proposer à de jeunes artistes, issus des écoles supérieures d'art plastique, de faire un travail personnel sur ces souches, dans le cadre d'une résidence d'artistes. Le projet « *Mémoire de racines* » était né.

En collaboration avec la Délégation aux arts plastiques du ministère de la culture, un grand concours de sculpture a été lancé, et 20 projets ont été retenus provenant des écoles de Paris, Cergy, Nancy, Dijon, Lyon, Lorient, Orléans, Strasbourg, Bordeaux, Rueil Malmaison.

Tout l'été, sous la coordination de Dan Sprinceana, plasticien, initiateur de ce projet, les étudiants vont réaliser leurs œuvres monumentales (certaines souches pouvant peser jusqu'à 3 tonnes et mesurer entre 2 et 4 mètres de hauteur) dans un atelier installé dans le Domaine. Un jury réunissant organisateurs, partenaires, directeurs d'écoles associées et artistes de dimension internationale, décernera en octobre 2004 trois prix. Puis, en 2005, une exposition permettra de découvrir l'ensemble des œuvres.

Le Domaine national de Saint-Cloud a aménagé et équipé l'atelier, mis à la disposition des jeunes artistes un hébergement et assure la logistique (arrachage, transport... des souches).

« *Mémoires de racines* » bénéficie du soutien financier de BMW et matériel de Stihl, Wolfcraft, Abac-Mecafer, Bosch, Ingersoll Rand.

« *Mémoire de racines* », les projets

Pour la première fois, un concours de sculpture est proposé aux élèves des écoles des Beaux-Arts et ouvert aux étudiants du cycle long, à titre individuel ou en équipe (maximum 3 personnes), sous la responsabilité d'un professeur de l'école. Chaque participant est libre de son choix artistique.

20 projets ont été sélectionnés, proposés par 11 écoles faisant participer 25 étudiants.

Les étudiants réalisent leurs œuvres dans l'ancienne Orangerie du Domaine, transformée en atelier pour l'occasion, avec tout le matériel adéquat à la masse et au volume des souches mis à disposition par des partenaires industriels.

Le projet « *Mémoire de racines* » est composé des réalisations des élèves des écoles suivantes :

- ◆ L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts - **PARIS**
- ◆ L'Ecole Nationale Supérieure d'Arts - **CERGY-PONTOISE**
- ◆ L'Ecole d'Arts - **RUEIL-MALMAISON**
- ◆ L'Institut d'Arts Visuels - **ORLEANS**
- ◆ L'Ecole Nationale des Beaux Arts - **BOURGES**
- ◆ L'Ecole Supérieure d'Arts - **LORIENT**
- ◆ L'Ecole Nationale Supérieure d'Arts - **NANCY**
- ◆ L'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs - **STRASBOURG**
- ◆ L'Ecole Nationale des Beaux Arts - **LYON**
- ◆ L'Ecole des Beaux Arts - **BORDEAUX**
- ◆ L'Ecole Nationale Supérieure d'Arts - **DIJON**

La motivation des étudiants est forte puisqu'ils sont seuls responsables de leurs projets. Utilisant aussi bien la sculpture, les arts plastiques, la bande dessinée, que les techniques d'assemblage ou le travail de l'ébéniste, les jeunes artistes donnent aux volumes qui leurs sont confiés la chance de pouvoir être les témoins de leur propre renaissance. Tout en respectant le thème imposé, les sujets choisis sont d'une riche variété. Parmi les thèmes abordés :

« l'arbre n'a pas fini sa chute » ; « la souche fossile » ; « le tronc régénérateur de vie » ; « la question de l'équilibre, de masse, de la légèreté et de la fragilité » ; « la mémoire de l'arbre, de ce qu'il aurait pu devenir » ; « la décomposition de la souche en ses éléments essentiels, inventorier, classer et ranger » ; « les bourgeons, le symbolisme de l'ascension » ; « le bestiaire fantastique inspiré de contes, de légendes... » ; « le bois, matière photosensible » ; « l'intérieur de l'arbre, son aspect organique »...

Mais le « moteur artistique » de ce concours est le partage d'une motivation commune : profiter du concours pour rencontrer des étudiants venus de tout l'hexagone ; L'atelier devient ainsi un lieu d'échange et même d'entraide, tant la notion de compétition est absente de leur esprit. Ceux venus pour créer une pièce et se révéler à travers elle, côtoient et discutent avec des équipes qui cherchent au contraire à transcender leur individualité dans une œuvre commune. Tous peuvent créer librement, loin des contraintes du marché, des modes ou des idéologies, alors chacun en profite pour exprimer son talent, bien conscient qu'elle telle occasion est rare et précieuse.

« *Mémoire de racines* », l'exposition

L'ensemble des projets fera l'objet d'une grande exposition à Paris en 2005. Puis l'exposition voyagera dans différentes villes de France. Plusieurs étapes sont prévues dans des régions fortement touchées par la catastrophe de 1999.

La réalisation et le transport de ces œuvres originales nécessitent un outillage approprié à leurs grandeurs (jusqu'à 5 tonnes et 4 mètres de hauteur), grues, gros camions, tronçonneuses, compresseurs et outillage pneumatique seront donc indispensables au bon déroulement de l'événement.

Le jury

Un jury réunissant organisateurs et artistes de dimension internationale décernera 3 prix, récompensant les jeunes artistes, courant octobre.

Biographie de Dan Sprinceana

Roumain de naissance, Dan Sprinceana a passé une grande partie de sa vie, dans son pays d'origine, en symbiose avec la nature. Un décor auquel il a toujours été sensible et où il exerçait le métier d'organisateur de chasses.

A l'âge de 29 ans, son envie de liberté se fait pressante face au régime étouffant de Ceaucescu et au système totalitaire en place. Il décide alors de tenter sa chance en traversant à la nage le Danube le 10 octobre 1976 vers la Yougoslavie, une date qui marquera pour lui le début d'une longue expérience carcérale. L'artiste dit en être sorti plus fort, appréciant la simplicité des relations humaines à l'intérieur : aucun signe de richesse, tous égaux face aux autres, avec pour seuls bagages leurs personnalités et leurs caractères véritables. Après deux tentatives d'évasion, Dan Sprinceana échappe aux balles de Kalachnikov des gardes-frontières roumains le 12 août 1977 et embrasse, enfin, le sol yougoslave.

Après avoir traversé une partie de l'Europe, il opte pour la France où débutent de nouvelles aventures : il réalisera des opérations événementielles dans le tennis, avec Ilie Nastase, ainsi que dans le golf avant de se lancer dans diverses activités en tant que commercial, entrepreneur ou consultant en ressources humaines.

Dan Sprinceana, touché par le désastre de la tempête de décembre 1999, décide en 2001 de ne pas laisser à l'abandon cette « nécropole de racines », préférant mobiliser la créativité qu'il s'en dégage. Il entreprend alors de leurs offrir une deuxième vie, et d'en faire de véritables œuvres d'art, mettant en relief l'histoire d'un désordre naturel. En prolongement de son travail personnel, il lance le projet « *Mémoire de racines* ».

Centre des
monuments nationaux

**Domaine national
de Saint-Cloud**

92210 Saint-Cloud

tél. **01 41 12 02 90**

fax 01 47 71 38 20

www.monum.fr

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud/ 92210 Saint-Cloud

Tarifs

Accès gratuit pour les piétons

3,50 euros par automobile

2,50 euros par deux-roues à moteur immatriculé

Informations

01 41 12 02 90 / www.domainedesaintcloud.fr / www.monum.fr

Accès

Métro : ligne 10, arrêt Boulogne – Pont de Saint-Cloud

Bus : 52, 72, 160, 169, 179, 171, 175

Tramway : T2 La Défense - Issy-Val-de-Seine, arrêt parc de Saint-Cloud

Centre des
monuments nationaux

**Domaine national
de Saint-Cloud**

92210 Saint-Cloud

tél. **01 41 12 02 90**

fax 01 47 71 38 20

www.monum.fr

Un été au Domaine...

Pendant trois siècles, Saint-Cloud fut un lieu de fêtes et de somptueuses réceptions princières, royales et impériales. Aujourd'hui, le Domaine national de Saint-Cloud souhaite retrouver l'enchantement des jardins et des fêtes d'autrefois en créant une véritable saison culturelle autour de nouvelles manifestations.

Dans l'esprit de ces réjouissances passées, festivals, expositions et autres événements se succéderont, cet été, dans ce merveilleux témoignage de jardin à la française.

Tous les goûts seront dans la nature :

- la musique, rock et baroque, avec les festivals « Rock en Seine » les 27 et 28 août et « Les Bucoliques Musicales » du 18 au 21 juin
- le cinéma avec le festival « Films sous les étoiles » du 1er au 4 juillet
- l'Histoire avec l'exposition « Napoléon et la Pologne » du 25 mai au 4 juillet
- les fleurs et la poésie avec l'événement « Allons voir si la rose... » les 4, 5, 6 et 12, 13 juin
- Saint-Cloud, la raison des ombres et des miroirs – Photographies de Vasco Ascolini du 4 juin au 11 juillet
- les collections, mobilier et automobile, avec « Le 1^{er} Prestige des antiquaires » du 10 au 20 juin ; « Le Festival de l'automobile historique » les 29, 30 et 31 mai

Et pour ajouter à la convivialité de ces manifestations, la beauté et le charme des pelouses, bosquets, cascades et autres jeux d'eaux attendent les franciliens chaque week-end pour fêter l'été !

Le Domaine national de Saint-Cloud

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares ; 15 ha de pelouses ; 20 ha de jardins à la française ; 6 ha de jardins à l'anglaise ; 15 bassins ; 21.000 m² de pièces d'eau ; 500.000 plantes. Près d'un million de visiteurs par an. Jusqu'à 25.000 visiteurs par jour

Un grand domaine sauvegardé

Qualifiée par Saint-Simon de « maison de délices », Saint-Cloud a, de tous temps, charmé les visiteurs par la beauté de son site, l'art de ses jardins, l'enchantement des eaux et la magnificence de son décor intérieur. Depuis la destruction par les flammes du château lors de la guerre de 1870, jardins et fontaines conservent le souvenir de cette résidence princière, royale puis impériale, des fêtes et des réceptions somptueuses qu'elle abrita. Le domaine, entièrement clos de murs et de grilles, a pour l'essentiel, conservé l'ordonnement créé par André Le Nôtre entre 1660 et 1690 pour le duc d'Orléans.

Un palais disparu

En 1577, Catherine de Médicis offrit à son écuyer, Jérôme de Gondi, un petit domaine de 13 arpents sur un coteau dominant la Seine. Au début du XVII^e siècle, la demeure des Gondi consistait en une résidence entourée de jardins en terrasses avec grotte, fontaines et cascade. Remanié par le financier Hervart à partir de 1654, le château fut acheté en 1658 par Louis XIV pour son frère, Philippe, duc d'Orléans, dit Monsieur.

Les architectes Antoine Le Pautre puis Jules-Hardouin Mansart rebâtirent et agrandirent le château entre 1670 et 1690. A l'intérieur, le décor de la galerie d'Apollon est l'œuvre du peintre Pierre Mignard De 1660 à 1700, date de sa mort, André le Nôtre porta le dessin du parc à sa perfection et entreprit des travaux gigantesques qui agrandirent sa surface à près de 400 hectares.

En 1785, Marie-Antoinette acquit le domaine pour elle-même et commanda aussitôt de grands travaux d'agrandissement du château et de re-décoration des intérieurs à son architecte Richard Mique.

Après la Révolution, le palais, une nouvelle fois remanié par Percier et Fontaine, devint la résidence d'été favorite de tous les souverains jusqu'à la chute de Napoléon III et l'un des sièges du pouvoir exécutif durant tout le XIX^e siècle.

Bonaparte y conquiert le pouvoir, en 1799, par le coup d'état du 19 Brumaire, Charles X y signa les ordonnances de 1830 qui devaient provoquer sa chute, et le 15 juillet 1870, Napoléon III y signa la déclaration de guerre à la Prusse.

Le 13 octobre 1870, alors que les troupes prussiennes occupaient le château, il fut incendié. Les ruines restèrent en place pendant plus de vingt ans. En 1891, la Troisième République décida de raser ces vestiges, trop lourdement chargés des souvenirs de la monarchie. L'ensemble des matériaux fut vendu à l'encan en 1892.

Le Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux est un établissement public sous la tutelle du ministère de la culture et de la communication. Il gère, anime et ouvre à la visite plus de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat. Certains d'entre eux comptent parmi les plus prestigieux : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux de Chambord et du Haut-Kœnigsbourg, la cité de Carcassonne, l'Arc de triomphe et la Sainte-Chapelle, pour n'en citer que quelques-uns.

D'autres monuments illustrent tout autant, par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques...

Le Centre des monuments nationaux a pour missions de mettre en valeur ce patrimoine, d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'améliorer la qualité de l'accueil. Il favorise avec plus de 200 manifestations par an, la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, et ceci, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Sous le label Monum, il poursuit, parallèlement, une action dynamique de conquête de nouveaux publics et de diffusion commerciale, en portant une attention toute particulière au secteur des éditions. Le Centre des monuments nationaux a en effet pour mission de contribuer à la diffusion des connaissances sur le patrimoine et à sa mise en valeur. Editeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la culture et de la communication, il fait paraître sous la marque Monum, Editions du patrimoine un éventail très large de publications allant des ouvrages à vocation touristique aux publications scientifiques de haut niveau et de portée internationale.

Le Centre des monuments nationaux compte 1500 agents au service du public, son budget annuel est de 70 M € alimenté essentiellement par ses propres ressources (billetterie, locations, éditions, droits divers), il accueille près de 8 millions de visiteurs par an dans les monuments qui lui sont confiés.

Monuments nationaux ouverts à la visite

Alsace

Château du Haut-Kœnigsbourg

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Cloître de la cathédrale de Bayonne

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître et baptistère de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Château de Châteauneuf-en-Auxois
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Table des Marchand à Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tours et trésor de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Chambord
Château de Chaumont-sur-Loire
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de la Motte Tilly
Cloître de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-en-Champagne
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Jardin des Tuileries
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Manufacture des Gobelins
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Château de Rambouillet
Laiterie de la Reine et chaumière des coquillages à Rambouillet
Domaine national de Meudon
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Remparts, tour de Constance, tour Carbonnière et logis du Gouverneur d'Aigues-Mortes
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de La Graufesenque
Site archéologique de Montmaurin
Chapelle des carmélites à Toulouse
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont
Maison du maréchal Foch à Tarbes

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande-Armée à Wimille

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Abbaye de Jumièges

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Abbaye royale de Fontevraud
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Sanctuaire gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Silvacane
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Château de Tarascon
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Site archéologique d'Olbia

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Mai 2004

Centre des monuments nationaux
Domaine national de Saint-Cloud
92210 Saint-Cloud
tél. **01 41 12 02 90**
fax 01 47 71 38 20

www.monum.fr